

dupes et de ces rêves absurdes à l'aide desquelles ils font tourner la tête à tant d'infortunés. Ce passage renferme une grande leçon pour le peuple. Les démagogues sont les mêmes partout. Ce n'est pas toujours à l'aide des folies du communisme et du socialisme qu'ils jouent leur rôle intéressé. Cette tactique serait, quelque part, trop malhabile. Mais, c'est en faisant espérer au peuple qu'ils mettront à sa disposition le soleil, la lune et les étoiles; c'est en flattant servilement certaines passions qu'un sentiment bien compris de patriotisme devait plutôt engager à combattre; c'est en se faisant les champions bruyants de cent projets de changements auxquels ils donnent le titre d'obligés de réformes; c'est en signalant même plusieurs réformes désirables, mais en les urgent d'une manière intempestive, imprudente, précitée, de façon à retarder le bonheur du peuple au lieu de le hâter, et ne faire retirer que les fruits amers des haines entre citoyens. C'est un triste égoïsme qui inspire ces gens-là: ils veulent renverser leurs adversaires, pour s'installer à leur place, M. Lamartine les fait parler ainsi:

"Nous nous moquons au fond, nous-mêmes, de ces rêves absurdes du communisme et du socialisme, disent tout bas les chefs pervers et ambitieux de la démagogie, nous faisons briller ces bulles de savon pour le peuple, à la lueur des torches de nos clubs, pour faire croire aux imbéciles que nous tenons des étoiles d'or et des mondes merveilleux dans la main. Nous savons bien que ce n'est que de l'eau trouble, de la couleur, et du vent!

"Nous savons bien que le lendemain du jour où la loi aurait partagé les écus, les maisons, les marchandises et les terres en autant de parts géométriquement égales qu'ils y a d'habitants sur le globe, l'inégalité de la fortune se rétablirait d'elle-même par l'inégalité d'intelligence, par l'inégalité de force physique, par l'inégalité de travail, par l'inégalité d'économie, par l'inégalité de prévoyance, par l'inégalité du nombre d'enfants, d'infirmités, de vieillards, dans chaque famille, par l'inégalité enfin de vice ou de vertu entre les individus.

"Pensez-vous que nous soyons assez hétéérés de socialisme pour croire à l'égalité des salaires entre les bons et les mauvais ouvriers, comme les disciples du Luxembourg.

"Pour croire à la Banque des peuples et à cet ingénieux système de monnaie portable où l'on échange un morceau de monnaie contre un morceau de pain, et un morceau de cheval vivant contre une livre de sel!

"Pour croire à ces phalanstères, couvents de prostitution légale, où l'on changeait de femmes, d'enfants, et de famille, selon les saisons!

"Pour croire à cette quercu servant de télescope rétrospéctif que Fourier, le Mahomet de ces nouveaux croyants; promet d'ajouter aux cinq sens de ses fidèles sectateurs?

"Non, nous rions dans nos barbes de ces misères et de ces contes de fées que nous faisons débiter le matin dans nos journaux et le soir dans nos clubs aux visés des faubourgs et aux badauds des villages, pour que ces chimères leur portent à la tête, comme on enivre l'éléphant d'eau-de-vie pour le faire combattre et pour le rendre furieux!

"L'organisation du travail, la Banque d'échange, l'extinction du capital, l'égalité de propriété, la loi agraire, le saint-simoniisme, le fouriérisme, le communisme, le cabotisme, sont des moyens; la démagogie c'est le but. Et pourquoi la démagogie? parce que la démagogie étant le gouvernement renversé, le gouvernement où l'on met les pieds où Dieu a mis la tête, le gouvernement de l'ignorance, de la brutalité et du vice, le gouvernement des plus stupides et des plus scélérats, comme dit Danton, qui s'y connaissait, au lieu du gouvernement de l'intelligence, de la moralité et de la vertu, qui est le vrai gouvernement des républicains raisonnables; et de plus, la démagogie étant incapable de se gouverner vingt-quatre heures par elle-même, elle nous acceptera pour maîtres, et nous donnera ce que nous voulons: la dictature! la tyrannie! la hache! les fustiges! les boteurs! le despotisme enfin, au nom de la démagogie, au lieu du despotisme au nom de la gloire."

"Ainsi, selon M. de Lamartine, voilà le dernier mot! ces démagogues veulent les places, la dictature; voilà la maladie d'esprit, voilà l'épidémie dont sont atteints les flauteurs du peuple. Et voulez-vous savoir leur arrière pensée! M. de Lamartine va vous la dire, lui qui la sait:

Chacun de ces grands agitateurs du peuple dit tout bas et tout haut:

" Aussitôt que l'insurrection des communistes, des socialistes, des terroristes et des badauds m'aura porté à la dictature, comme je ne saurais que faire, et que si je ne fais rien après avoir tant promis, on m'accusera de ne rien faire, et on me précipitera vite de mon sommet dans mon néant; il faudra bien faire quelque chose! Et bien! savez-vous ce que je ferai pour occuper la critique, pour ajourner sous un bon prétexte mes miracles d'égalité et de félicité promis au peuple, et pour fermer la bouche à mes accusateurs je ferai deux choses: la terreur au dedans et la guerre au dehors.

"Avec la terreur, je ferai bien faire tout le monde. Une proscription et un échafaud sont des réponses sans réplique aux dénigrement des journaux et aux vociférations des clubs. Voyez, comme les Jacobins furent souples et disciplinés aussitôt qu'ils eurent le tribunal révolutionnaire à côté d'eux et au niveau de leurs tribuns. Robespierre n'eut plus un contradicteur, le bourreau n'eut plus un rival.

"Et avec la guerre je ferai une diversion terrible à la magnanimité du peuple qui aurait l'insolence de me rappeler mes promesses. Je dirai aux mécontents: Allez aux frontières! Vous voulez du pain? Voilà du sang!"

"La guerre! voilà donc le second mot de ces insurrections, de ces conventions, de ces dictatures. Eh bien! maintenant, voyons à quels épouvantables maux, les démagogues peuvent conduire un peuple, toujours sous le prétexte de mettre à exécution leurs rêves brillants. Écoutez M. de Lamartine calculant les résultats immédiats de l'attitude hostile qu'ils auraient prise vis-à-vis des autres puissances de l'Europe:

"Le lendemain de son élévation au pouvoir sur le pavoi du socialisme et du nouveau jacobinisme, le dictateur quelconque aurait crié: " Aux armes! formez vos bataillons, passez les Alpes d'un côté, passez le Rhin, ici, passez les Pyrénées là, envahissez la Belgique au Nord, invadez l'Allemagne, la Hollande, la Prusse, la Pologne, la Hongrie, soulevez tous les peuples, révolutionnez le continent, faites la croisée de la démagogie partout!"

"Et vous savez n'en doutez pas, les uns par fanatisme, les autres par peur.

"Eh bien! savez-vous ce qui vous arriverait? Je vais vous le dire avec la même franchise et avec la même certitude que si l'événement fatal était déjà là sous mes yeux. Je vais vous le dire, parce que je le sais; parce que

c'est mon métier de connaître l'esprit des nations étrangères, la force ou la faiblesse des cabinets, les dispositions des peuples, le nombre des armées; eh bien! le voici:

" Au premier moment, vous auriez la force d'une inondation qui rompt ses digues. Ici et là, en Italie et en Belgique, sur les bords du Rhin, dans les petits Etats insignifiants de l'Allemagne surtout, vous auriez quelque beau succès. Vous chanteriez quelques Te Deum, c'est-à-dire quelques *qu'ira Te Deum* des guilloineurs. Vous entreriez à Bruxelles; vous fraterniserez avec la démagogie allemande et belge, dans les villes prussiennes des provinces rhénanes; vous soulèveriez un peu de Savoie, de Piémont, de Gènes, de Naples, peut-être; peut-être même remporteriez-vous une première victoire de Jemmapes sur la première armée autrichienne ou prussienne qui accourrait pour vous disputer la Germanie.

Mais au second pas, savez-vous qui vous rencontreriez pour arrière-garde? Le monde continental sous les armes!

Où, le lendemain du jour où vous aurez déclaré la guerre au continent l'Angleterre déclarera la coalition.

" L'empereur de Russie, laissant derrière lui quatre cent mille hommes pour lui répondre de la Pologne et des palatinats de la Hongrie, en emmène trois cent mille sur le champ de bataille. Il y trouve au moins soixante mille Anglais, Belges ou Hollandais sous un nouveau Wellington, ou peut-être sous l'ancien Wellington lui-même, et cet Annibal de la France, car les vieux généraux ne vieillissent pas au feu. C'est un total de contingents nationalisés et soldés contre votre guerre agressive de douze cent ou douze cent cinquante mille combattants. Je n'exagère pas d'une baïonnette.

" Les vaincrez-vous? Sur votre sol, je réponds hardiment oui! Vous avez deux millions de gardes nationaux mobilisables, et le sol national dévore ses envahisseurs.

" Mais en pays ennemi, mais au cœur de l'Allemagne, mais au milieu des campagnes, de l'esprit de race et d'honneur des peuples, refoulé et soulevé par votre invasion contre vous, je dis hardiment: non! vous serez submergés!

" Voilà le sort que vous préparez vos socialistes, vos démagogues, vos Conventions, vos dictateurs. Après avoir sapé la société, ils vous mènent droit à la destruction de la République. Après avoir détruit la République, ils vous hantent les yeux pour vous conduire à l'anéantissement de la patrie.

" Ils sont donc bien à craindre ces démagogues, ces courtisans de la multitude. Dans tous les temps et dans tous les lieux ils ont été le fléau du peuple. Conclusion donc en liant, avec M. de Lamartine: " Dites vous de la démagogie; gardez-vous des démagogues."

AUX CORRESPONDANTS

Rév. L. A. St. Léon. Lettre et urgent reçus; journaux expédiés.

LE JUGE BÉDARD

On nous informe, à l'instant que son Honneur le Juge Bédard est toujours sérieusement malade.

Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, ont l'honneur de prévenir le public qu'elles viennent d'organiser leurs différentes écoles de la ville, comme suit: Le Pensionnat ou les jeunes demoiselles sont admises comme pensionnaires est à raison de £16. 10s. par an.

On y admet aussi les demi-pensionnaires pour les quel les le prix est réduit à 7s. 6d. par mois.

L'instruction qu'on y reçoit, comprend les langues française et anglaise, l'écriture, l'arithmétique, l'histoire ancienne et moderne, la géographie, l'usage des globes; l'astronomie, la rhétorique, la philosophie, la botanique et tout espèce d'ouvrage à l'aiguille.

La musique, le dessin et les langues étrangères, sont des charges extra. Outre cet établissement, les Sœurs de la Congrégation ont auprès du pensionnat une école du gouvernement, où les enfants sont reçues comme externes à 2s. par mois et une école gratuite ou la classe indigente pour les enfants des avoués de l'instruction, ainsi que dans le faubourg de Québec, St. Laurent, St. Joseph et St. Antoine, et une classe anglaise l'église des Récollets.

Messieurs les Rédacteurs, Je prends la liberté de vous envoyer ce palmarès et de vous prier de vouloir bien l'insérer dans les *Mélanges*: J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre très humble et très obéissant serviteur.

P. M. MIGNAULT. PTE.

Les examens du collège de Chambly ont eu lieu le mardi 17 juillet. Les élèves des différentes classes ont répondu d'une manière très satisfaisante sur toutes les questions qui leur ont été adressées. Plusieurs même ont été étonnés par les progrès rapides qu'ils ont fait cette année.

DISTRIBUTION DES PRIX

AUX ÉLÈVES DU COLLEGE DE CHAMBLY. Prix de sagesse décerné par les élèves à François Xavier Chagnon. Accessit 1er. Noël Ostigny 2me Etienne Morier

PREMIERE CLASSE. Prix d'excellence; Augustin Poirier. Accessit 1er Etienne Arrouald. 2me Cyrille Robert. 3me Moïse Robert

1er. Prix d'orthographe; Augustin Poirier. 2me Etienne Arrouald. Accessit 1er. Cyrille Robert. 2me Moïse Robert.

HISTOIRE DU CANADA. Prix ex æquo Pierre Audet, Etienne Arrouald, et Augustin Poirier. Accessit 1er. Moïse Robert. 2me Noël Ostigny. 3me Joseph Massé.

GEOGRAPHIE. Prix ex æquo Augustin Poirier et Etienne Arrouald. Accessit 1er. ex æquo Cyrille Robert et François Xavier Davignon. 2me ex æquo Ostigny Chrysante Viger Moïse Robert et Norbert Bricot. 3me Tréfilé Paré.

GRANMAIRE. Prix Accessit 1er Cyrille Robert. 2me ex æquo François Xavier Davignon et Tréfilé Paré. 3me Chrysante Viger.

3e CLASSE. 1er Prix d'excellence; Alexis Poiteur. 2me Prix ex æquo, Louis Lamoureux, Simon Poissant et Berger. Accessit 1er Louis Bourdon. 2me Etienne Morier. 3me Edouard Demers.

1er. Prix orthographe Alexis Poiteur. 2me Louis Bourdon. Accessit 1er ex æquo Etienne Morier et Simon Poissant. 2me Louis Lamoureux. 3me ex æquo, Hector Demers et Edouard Demers.

HISTOIRE SAINTE. Prix ex æquo, Etienne Morier et Hector Demers. Accessit 1er Godfroi Côté. 2me ex æquo, Lamoureux, Simon Poissant et Charles Liard. 3me ex æquo Adolphe Duval et Jos Dyon.

GEOGRAPHIE. Prix ex æquo Hector Demers et Simon Poissant. Accessit 1er Edouard Demers. 2me Godfroi Côté. 3me Louis Lamoureux.

GRANMAIRE. Prix ex æquo, Godfroi Côté, Simon Poissant, et Etienne Morier. Accessit 1er Louis Bourdon. 2me ex æquo Salomon Dubord et Edouard Demers. 3me Charles Liard.

ECRITURE. Prix ex æquo Adolphe Duval et Joseph Demers. Accessit 1er ex æquo Louis Loupret et Charles Liard. 2me Salomon Dubord. 3me ex æquo Herménégilde Côté et Joseph Fournier.

3e CLASSE. Prix d'honneur; Honoré Poirier. Accessit 1er Joseph Desmarceau. 2me Camille Piedallu.

Prix d'Analyse; Bazile Chevalier. Accessit 1er Herri Poirier. 2me Alexis Scot.

Prix de Grammaire; Joseph Desmarceau. Accessit 1er Bazile Chevalier. 2me Camille Piedallu.

Prix d'écriture; Ier division; Alexis Scot. Accessit 1er Camille Piedallu. 2me Napoléon Lafestière.

Prix d'écriture; Amable Laroque. 1er Bazile Chevalier. 2me Moïse Scot.

1er DIVISION. Prix de lecture; Camille Piedallu. Accessit 1er Honoré Poirier. 2me Edmond Racine.

2e DIVISION. Prix de lecture; Charles de Grosbois. Accessit 1er Napoléon Viau. 2me Son Duval.

3e DIVISION. Prix de lecture; Edouard Baret. Accessit 1er Ludger Robert. 2me Léon Fournier.

CLASSE ANGLAISE. Prix d'honneur; Alexis Darche. Accessit 1er Philippe Mount. 2me William Megarry.

Prix d'écriture; Alexis Darche. Accessit 1er Thomas Massé. 2me Pierre Massé.

CLASSE D'ARITHMETIQUE. Prix de tenue des livres; Etienne Arrouald. Accessit 1er Cyrille Robert. 2me Augustin Poirier. 3me Joseph Massé.

1er. D'ARITHMETIQUE. Prix ex æquo Etienne Arrouald et Joseph Massé. Accessit 1er Augustin Poirier. 2me Cyrille Robert. 3me Chrysante Viger.

2e DIVISION. Prix d'Arithmétique; ex æquo Louis Lamoureux Xavier Chagnon et Antoine Poirier. Accessit 1er Jérémie Perrault. 2me Joseph Thuot. 3me Simon Poissant.

3e DIVISION. Prix d'arithmétique; Etienne Mdrin et Alarie Huot. Accessit 1er François Daiguault. 2me Charles Liard. 3me Louis Bourdon et Tréfilé Paré.

Prix d'horticulture; Ex æquo Noël Ostigny et Norbert Bricot. Accessit 1er Xavier Chagnon. 2me Etienne Morier.

Prix de Musique; Michel Boyce. Accessit 1er Louis Bourdon. 2me Pierre Loupret.

Prix d'Elocution; Noël Ostigny.

Dimanche dernier, 3 août, Mgr. l'Evêque de Maryopolis a conféré dans l'église cathédrale de Montréal, l'ordre du diaconat au F. Guyonard.

Ce matin, vers 4 heures un nouvel incendie a éclaté dans la rue St. George, près de la résidence des Frères des Ecoles chrétiennes, et a consumé 4 maisons et une boutique.

La surabondance des matières nous oblige de renvoyer plusieurs articles au prochain numéro.

Nous apprenons avec plaisir que le Dr. Beaubien a été nommé médecin de la prison de Montréal.

COUR CRIMINELLE A QUÉBEC. — La cour criminelle a siégé hier et avant hier. Elle est présidée par les honorables Sir James Stuart et Aylwin.

Les jessieurs suivant ont été assésmentés comme grands-jurés: — Jeffrey Hale, chef, J. B. Trudel, F. X. Paradis, E. Baird, T. W. Lloyd, B. Tremblay, W. Lampron, L. J. Lixens, Fréd. Petry, G. Reynar, Thos. Baillargé, Wm. Wirtelle, J. C. Irvine, écuyers.

Duobar Ross, écuyer, conduit les affaires de la part de la couronne.

Il a été entendu qu'on ne ferait les procès que des prisonniers qui ne sont pas admis à caution.

On n'a pas trouvé pour premier procès un nombre suffisant de jurés et l'on a recommandé la mise en liberté de l'accusé sous caution. Canadien.

ÉTAT DE LA PRISON DE QUÉBEC, LE 1er AOUT 1849. Prisonniers sous sentence de la cour, 5. " sous l'ordonnance de police, 42. " attendant leurs procès, 16. " débiteurs, 2.

Total, 65. (Sur ce nombre, il y a 25 femmes.) Canadien.

— Les logements attenants à la chapelle de la Congrégation de Notre-Dame ont été mis à la disposition des deux révérends Pères, Saché et Falleur. Ils vont déservir cette chapelle, à la place du révérend M. Cazeau, secrétaire de Mgr. l'Archevêque, et doivent se livrer tout entiers à la prédication. Ils seront bientôt joints par deux autres Pères. Idem.

— Une enquête du Coronaire s'est tenue il y a quelques jours sur le cadavre d'un homme trouvé mort près de St. Gervais et recouvert de branches coupées depuis peu de temps. Il est évident qu'un crime a été commis. Rien encore ne fait soupçonner les auteurs. L'autopsie a montré que cet homme a été tué de plusieurs coups de fusil, car il avait le crâne et le cou percés d'arrière en avant de grains de plomb et le visage traversé de côté par une balle. Deux individus de Québec de la plus basse classe ont été vus dans les environs, armés de fusils, mais rien encore ne justifierait leur arrestation. — (Canadien Indépendant.)

(N. 30.) Aux Droguistes et marchands de remèdes. Baume de cerises sauvages du Dr. Wistar.

Ce célèbre et infatigable remède pour la guérison de la Consomption, de l'Asthme, et de la maladie du foie, fut découvert il y a six ou sept ans dans l'Etat de Virginie, lieu de la résidence d'un des médecins les plus distingués qui aient jamais existé. Depuis ce temps, il a, par son propre mérite, fait son chemin d'une manière sûre et rapide, malgré l'opposition des charlatans et des imposteurs, jusqu'à ce que par sa vertu réelle et son excellence inhérente, il se soit conquis une large popularité et ait gagné la confiance d'un public intelligent et éclairé, d'un bout à l'autre du continent. Le témoignage de milliers de personnes qui ont été guéries par ce précieux remède, montre qu'il demeure sans rival — supérieur à tous les autres remèdes pour la guérison des maladies pour lesquelles il est recommandé. Le vrai Baume de cerises sauvages du Dr. Wistar est incinément à vendre par des Agents d'agent commissionnés, et chez tous les marchands de remèdes respectables, dans toutes les villes grandes et petites des Etats-Unis, des Canadas et autres provinces britanniques.

Les ordres doivent être adressés à Seth M. Fowle, Boston, Mass. Prix une piastre la bouteille, ou 6 bouteilles pour 5 piastres. A vendre à Montréal par Wm. Lyman et Cie, et par John Carté et Cie, rue St. Paul; aussi par Alfred Savage et S. J. Lyman et Cie, Place d'Armes.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE. Montréal, 3 août 1849.

AVIS PUBLIC est par le présent donné à ceux qui sont endettés soit pour des Terres du Clergé ou autres terres Publiques, que s'ils ne payent au moins un des versements dus avec intérêt, dans le cours de six mois à compter de ce jour, leurs terres seront alors reprises et mises en vente publique conformément aux dispositions de l'Acte 12 Vic. ch. 31.

Et avis est de plus donné à ceux qui doivent pour des terres publiques en général, que suivant les dispositions du dit Acte, leurs terres seront sujettes à être reprises et offertes en vente, s'ils ne payent cha que année au moins un des versements requis, avec intérêt.

AVIS PUBLIC. BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE, Montréal, 3 août 1849.

Les individus, qui ont des locations de terres, soit comme concessionnaires primitifs ou comme leurs légataires héritiers ou substitués, et qui n'ont pas encore eu leurs paiements, sont par le présent notifiés que conformément à la 5e. clause de l'Acte des terres, passé dans la dernière session de la législature, toutes terres, dont l'octroi donnait droit à des honoraires, lesquels honoraires seraient maintenant dus ou sur lesquelles il y a encore à remplir des conditions d'établissement, ou dont l'exécution des conditions d'établissement reste à être prouvée, seront confisquées et reprises, à moins que tels honoraires ne soient dûment payés, et que telles conditions d'établissement ne soient remplies, et que l'exécution de celles-ci ne soient prouvées à la satisfaction du gouvernement, le TRENTE-DEUXIÈME jour de MAI de l'année 1851. Les honoraires devront être payés et la preuve de l'exécution des conditions d'établissements devra être filée dans le Bureau du Commissaire des Terres de la Couronne.

Montréal, 7 août 1849.

AVIS AUX INSTITUTEURS. On a besoin de quatre instituteurs pour la paroisse de Ste. Elizabeth Cité de Berthier.

Conformément aux instructions reçues de Son Excellence le gouverneur général en conseil, les commissaires nommés sous l'acte 12 Vic. chap. 58, intitulé, " acte pour indemniser les personnes dans le Bas-Canada, dont les propriétés ont été détruites durant la rébellion des années mil huit cent trente-sept et huit cent trente-huit," donne avis que leur première séance aura lieu à L'HOTEL de CLARK, au Village de Clarenceville, Paroisse de St. George, Comté de Rouville, MARDI, le TRENTE-UNIÈME jour de JUILLET courant, à DIX heures du matin, pour y recevoir les réclamations des personnes qui ont droit à une indemnité en vertu du dit Acte, savoir: les réclamations pour pertes souffertes dans le Comté de Missisquoi, ainsi que dans la partie supérieure du Comté de Rouville; et ensuite, le QUINZIÈME jour d'AOUT, à la même heure à la POINTE OLIVIER, en la Paroisse de St. Mathias, dans le Comté de Rouville, pour toutes autres pertes souffertes dans le dit Comté de Rouville dont les soumissions n'auraient par été faites à Clarenceville.

Par ordre. W. NEWHOUSE. Greffier de Comté de Rouville.

BUREAU DES COMMISSAIRES, Pertes durant la Rébellion, Montréal, 30 juillet, 1849.